

FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Dossier d'accompagnement



Le programme FRAME - Orchestre National de Jazz

Une plongée inédite dans le rock progressif des années 70

AIRELLE BESSON, SYLVAINE HÉLARY, SARAH MURCIA, FRÉDÉRIC MAURIN
COMPOSITIONS

SYLVAINE HÉLARY / QUENTIN COPPALLE FLÛTE, FLÛTE ALTO, PICCOLO
CATHERINE DELAUNAY CLARINETTE, COR DE BASSET

JEAN-MICHEL COUCHET SAXOPHONES ALTO ET SOPRANO, CLARINETTE BASSE JULIEN SORO / FABIEN DEBELLEFONTAINE SAXOPHONE TÉNOR, CLARINETTE

FABIEN NORBERT TROMPETTE, BUGLE SYLVAIN BARDIAU TROMPETTE, BUGLE

MATHILDE FÈVRE COR

ASTRID YAMADA COR

DANIEL ZIMMERMANN TROMBONE

JESSICA SIMON TROMBONE

FANNY METEIER TUBA

FRÉDÉRIC MAURIN GUITARE ÉLECTRIQUE, DIRECTION BRUNO RUDER FENDER RHODES, SYNTHÉTISEUR STÉPHAN CARACCI VIBRAPHONE, MARIMBA, PERCUSSIONS, SYNTHÉTISEUR SARAH MURCIA CONTREBASSE, SYNTHÉTISEUR, VOIX

RAFAËL KOERNER BATTERIE

ERWAN BOULAY SON FAÇADE
GUILLAUME JAY SON RETOURS
LESLIE DESVIGNES LUMIÈRES

L'ONJ s'entoure des trois brillantes compositrices Airelle Besson, Sylvaine Hélary et Sarah Murcia pour une plongée inédite dans le rock progressif des années 70. De Pink Floyd à Genesis, en passant par King Crimson et Henry Cow, l'orchestre rend hommage à ces groupes mythiques dont les œuvres ont profondément marqué plusieurs générations.

Tirant son titre d'une composition du groupe britannique King Crimson, *Frame by Frame* se présente comme une relecture de morceaux de quelques-unes des figures emblématiques d'un genre musical né dans la fièvre de la fin des sixties : le rock progressif. Un rock qui s'affranchit de sa forme originelle pour innover dans ses rythmes, ses sonorités et son lyrisme, en puisant dans la musique orchestrale, les musiques traditionnelles et le jazz.

Ce courant et ses expérimentations entraînent vers des contrées toujours plus surprenantes et offrent un terrain de jeu idéal pour les solistes de l'orchestre, sur des arrangements signés Airelle Besson, Sylvaine Hélary, Sarah Murcia et Frédéric Maurin, eux-mêmes particulièrement influencés par ces univers uniques. Avec sa nouvelle création, l'ONJ nous fait redécouvrir sous ces quatre plumes singulières les mondes imaginés par ces pionniers, en revisitant leurs œuvres à travers le prisme du grand orchestre.

« Leurs musiques ont bercé notre enfance. Même si nos parcours nous ont conduits vers d'autres univers, ces groupes sont inscrits dans nos gènes musicaux. » Frédéric Maurin



Mots-clés FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Un terreau pour des échanges

Au cours de la création du programme, certaines grandes thématiques ont stimulé la réflexion artistique.

Nous vous en présentons quelques-unes qui pourront servir de base à des discussions avec le public, avant ou après la représentation de FRAME BY FRAME.

Ces thèmes pourront être comparés avec d'autres références artistiques pour en approfondir la compréhension.

Graphisme

Science-fiction

Ésotérisme

Voyage intérieur

Découverte

Écologie

Harmonique

Utopie

Mélodie

Imaginaire

Dystopie

Complexité rythmique

Concept album



Pistes pédagogiques FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Un courant lié à son contexte historique et social



Au début des années 70, un ensemble d'événements permettront à l'OPEP de faire quadrupler les prix du pétrole sur les marchés mondiaux.

Le rock progressif est un mouvement musical qui a émergé à la fin des 60 et qui a été fortement influencé par les événements de l'époque (1969-1975) tels que la conquête spatiale, la libération des mœurs, la guerre du Vietnam, la première crise énergétique et l'apparition de l'écologie politique.

Il est étroitement lié à la science-fiction et aux concept albums, ce qui reflète l'intérêt de l'époque pour les mondes imaginaires et futuristes. Des œuvres telles que *Dune* de Frank Herbert et 2001, L'Odyssée de l'Espace, de Stanley Kubrick ont influencé le rock progressif et ont inspiré de



2001 : L'Odyssée de l'Espace de Stanley Kubrick (1968)

nombreuses compositions musicales qui ont exploré les thèmes classiques de la **science-fiction** : dystopie, découverte de nouveaux mondes, etc.



Hipgnosis, légendaire collectif de graphisme britannique formé en 1968.

Ajouté à sa connexion avec la science-fiction, le rock progressif a également été influencé par la **thématique écologique**, largement présente dans la folk de l'époque. La première crise pétrolière a mis en lumière les conséquences négatives de la **société consumériste** sur l'environnement, et cette prise de conscience a été reflétée dans le rock progressif à travers des œuvres telles que *Fragile* de Yes et *Tubular Bells de* Mike Oldfield. Finalement, le **graphisme** et **l'imaginaire graphique** associés au rock progressif ont été souvent étroitement liés aux concepts de **l'utopie** et de **la dystopie**, mais aussi **l'ésotérisme** et **l'univers post-psychédélique**.

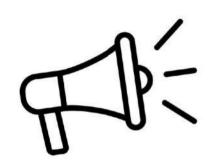


En bref FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Le concept

Le rock progressif est un genre musical qui a connu un grand succès dans les années 1970. Ce style se caractérise par une musique complexe, élaborée et expérimentale, qui a inspiré de nombreux autres courants musicaux et continue d'influencer la **musique d'aujourd'hui**.

Les caractéristiques du rock-progressif



- Né à la fin des années 60 en Angleterre avec, entre autres, King Crimson, Pink Floyd, Soft Machine et Genesis.
- Musique complexe : souvent expérimentale, elle incorpore des éléments de musique classique, d'opéra, de jazz, de folk et de rock psychédélique. Elle s'affranchie du rock traditionnel en développant des rythmes et une musicalité singulière.
- · Longues pièces musicales : les morceaux sont souvent très longs et peuvent durer plus d'une vingtaine de minutes.
- Concept albums : les albums sont pensés comme des « oeuvres globales », dans lesquelles les morceaux se déroulent dans un ordre précis et forment un ensemble cohérent. Ceci dans l'objectif de raconter une histoire, transmettre un message, développer une idée, etc.
- Thèmes sociaux et politiques : les paroles de nombreux morceaux abordent le contexte social et économique de l'époque : libération des moeurs, critique sociale (Guerre du Vietnam), prise de conscience écologique liée au premier choc pétrolier de 1973, spiritualité, existentialisme en utilisant souvent des métaphores et des allégories.
- Instrumentation enrichie: Le rock progressif se distingue par l'adjonction d'instruments d'orchestre jusqu'ici absents dans le rock traditionnel: cordes, bois, cuivres et même des chœurs. Il fait aussi la part belle aux claviers: synthétiseurs, moog, mellotron et aux effets sonores qui permettent de créer des textures musicales complexes.
- Improvisation : tout comme en jazz, beaucoup de groupes ont intégré l'improvisation musicale à leurs performances scéniques, ajoutant une dimension de créativité et de liberté à leur musique.
- Graphisme innovant : le graphisme des pochettes d'album du rock progressif est souvent associé à une imagerie innovante et imaginative : illustrations abstraites et détaillées, textes et typographies uniques. Elles reflètent la plupart du temps les thèmes et les idées présentes dans la musique. Les artistes et les graphistes travaillent souvent en étroite collaboration pour créer un univers visuel cohérent qui renforce l'expérience musicale.
- Science-Fiction: Le thème de la science-fiction est exploité de façon transversale dans le courant du rock progressif: à travers l'imagerie futuriste à laquelle il fait appel, les sonorités inédites et technologiques qu'il incorpore aux morceaux, les idées politiques et éthiques qu'il véhicule dans les paroles de ses morceaux.



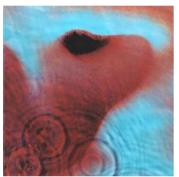
Discographie FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Kaléidoscope & playlist

Ces disques ont joué un rôle important dans l'histoire du rock progressif et sont considérés comme des références pour leur créativité et leur influence majeure sur ce genre musical.



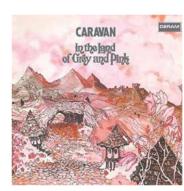
Atom Heart Mother Pink Floyd (1970)



Meddle Pink Floyd (1971)



Third Soft Machine (1970)



In the Land of Grey and Pink Caravan (1971)



In the Court of the Crimson King King Crimson (1969)



Mekanïk Destruktïw Kommandöh Magma (1973)



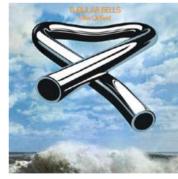
Larks' Tongues in Aspic King Crimson (1973)



Gentle Giant
Octopus (1972)



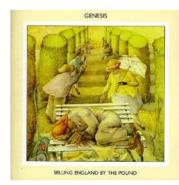
Fragile Yes (1971)



Tubular Bells
Mike Oldfield (1973)



Leg End Henry Cow (1973)



Selling England by the Pound Genesis (1973)

Playlist de 25 morceaux : cliquez ici !
Playlist étendue : cliquez ici !



Ressources FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Les influences et les inspirations

OUVRAGES

Bande dessinée

- L'Incal, Jodorowsky Mœbius
- Le Monde d'Édena, Jodorowsky Mæbius

Science-fiction

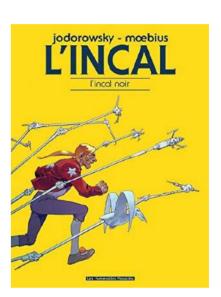
- Histoires Extraordinaires, Edgar Alan Poe
- Je suis d'ailleurs, H. P. Lovecraft
- Dans l'abîme du temps, H. P. Lovecraft
- Civilisation, Isaac Assimow

FILMS

- 2001, L'Odyssée de l'Espace, Stanley Kubrick
- Zabriskie Point, Michelangelo Antonioni
- Jodorowsky's Dune, Frank Pavich

ARTS-PLASTIQUES

- Hans Ruedi Giger (peintre)
- Hipgnosis (collectif de graphistes)
- Roger Dean (illustrateur, dessinateur)



DOCUMENTAIRES & EXTRAITS-VIDÉO

- BBC Classic Album: Pink Floyd The Dark Side of the Moon
- Extrait d'un worksong issu du film O Brother, Joel Coen Ethan Coen
- Live 1996 How High the Moon/Epic Scat, Ella Fitzgerald
- Tutti Frutti, Little Richard (1996)
- Rock Around The Clock, Bill Haley & Hits Comets
- Yes Close To The Edge Story Behind the Album Documentary
- Genesis The Story So Far Documentary, 1991 BBC TV Broadcast
- Pink Floyd Echoes & 2001 A Space Odyssey

Pour aller plus loin :

OUVRAGES RELATIFS AU COURANT MUSICAL

- PROG 100 : Le rock progressif, des précurseurs aux héritiers, Frédéric Delâge
- PINK FLOYD Atom Heart Mother, Philippe Gonin
- King Crimson, America Leroy L'école de Canterbury, Aymeric Leroy
- Rock progressif Nouvelle Édition, Aymeric Leroy
- PINK FLOYD Nouvelle Édition, Aymeric Leroy
- Mike Oldfield, Tubular Bells et au-delà, Frédérix Delâge
- YES, America Leroy





Au cœur du processus de création

Interview de Frédéric Maurin, co-arrangeur de FRAME BY FRAME, par Annie Yanbekian pour FranceInfo Culture

Comment est née l'idée de revisiter la musique de quatre groupes figures du rock progressif ?

J'avais envie de faire ce programme parce que toute cette mouvance a été très importante dans mon développement musical, ma découverte de la musique. Je pense que cela a influencé beaucoup des choses que j'ai faites. Évidemment, on ne retrouve pas forcément le même langage dans la musique que j'écris. Mais en ce qui concerne la forme, le développement, le fait de penser des morceaux qui ressemblent plus à des suites, à des faces entières d'album qu'à des pièces de 3 minutes 30, tout cela m'a énormément influencé. Par ailleurs, je n'ai jamais cessé de jouer toutes ces musiques.

Pouvez-vous nous conter votre histoire personnelle avec ce mouvement musical?

J'ai commencé à écouter de la musique avec les disques de mes parents. Mon père écoutait beaucoup les Beatles, mais il y avait aussi beaucoup de groupes des années 70, beaucoup de Pink Floyd: j'ai un souvenir, quand j'étais tout petit, d'écouter Atom Heart Mother, Wish You Were Here, The Dark Side of the Moon. Et puis, énormément d'albums de Mike Oldfield: Tubular Bells, Hergest Ridge, Ommadawn... J'ai d'ailleurs récupéré les vinyles! Adolescent, je me suis mis à écouter Yes, King Crimson... En parallèle j'écoutais Hendrix et tout le rock, Led Zep... Mais j'ai toujours eu une attirance assez grande pour ce mouvement. Ce que j'ai toujours adoré avec les groupes comme Yes ou Genesis, c'est ce côté voyage musical: vous mettez un disque, vous écoutez la face en entier et c'est un trip... Je n'ai jamais été très fan d'une chanson qui dure 3 minutes 30, comme je le disais, et qui, finalement, peut être super aussi! J'aime bien l'idée de développer la musique sur un disque en entier, c'est quelque chose qui est au centre de ce courant musical. On retrouve ça aussi chez Zappa, mais il ne fait pas partie de ce mouvement. Il y a une relation très

forte à ce que j'ai écouté quand j'étais enfant. Ces choses-là vous marquent de façon importante.

Aviez-vous une ligne directrice, une ambition précise, sur la façon dont vous arrangeriez ces musiques pour l'ONJ ?

J'avais envie de les présenter dans le cadre de l'orchestre parce que je trouvais que c'était intéressant de les emmener un peu ailleurs, même si, avec Sylvaine Hélary, Airelle Besson et Sarah Murcia qui ont fait les arrangements avec moi, on a voulu garder l'essence de ses musiques. Il n'était pas question de les transformer pour en faire quelque chose qui rentre de force dans un cadre. Les forcer à devenir "du jazz" n'aurait eu aucun sens. On les a plutôt utilisées comme point de départ pour en faire de la musique en orchestre. (...)

Comment avez-vous recruté l'équipe de compositrices réunies avec vous sur ce répertoire ?

J'avais simplement envie que ce soit Sylvaine, Sarah et Airelle. Et je n'avais pas envie de tout arranger moi-même. Je pensais que c'était intéressant d'avoir différents points de vue. On s'est réunis plusieurs fois pour écouter de la musique et pour choisir les pièces qu'on avait envie d'orchestrer. (...) Sur ce programme, on a un effectif assez particulier, avec 7 cuivres (2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 1 tuba), 4 bois et une grosse section rythmique avec vibraphone, marimba, percussions, plus des synthétiseurs, une guitare... L'orchestre a une couleur assez cuivre que j'ai souhaitée aussi parce que je voulais dès le début travailler sur *Atom Heart Mother* de Pink Floyd. Ce n'est pas l'effectif complet du disque mais on s'en rapproche. Le fait qu'on ait cet orchestre avec une certaine couleur, je trouve que ça marche très bien dans ce contexte où vous commandez de la musique à différentes personnes. (...)



Au cœur du processus de création

Interview de Frédéric Maurin, co-arrangeur de FRAME BY FRAME, par Annie Yanbekian pour FranceInfo Culture

Comment avez-vous conçu la narration de ce répertoire pour en faire un programme cohérent, en plus de la couleur de l'orchestre?

L'ordre des morceaux est apparu au cours des répétitions. Ce qui n'est pas facile avec ses pièces, c'est que la plupart sont assez longues, à part *Frame by Frame* et *Industry* de King Crimson, que Sarah a arrangées et qui durent 5 ou 6 minutes. Ce n'est pas évident d'imaginer un programme dans ce cadre. On a trouvé un ordre qui fonctionne bien. Certains morceaux sont assez proches, dans la forme, des originaux. Et d'autres sont

peut-être plus ouverts, avec un peu plus de variations, de libertés. Toutes ces pièces sont très différentes ainsi que la façon dont elles sont orchestrées. Il y a une dimension qui évoque des petits tableaux orchestraux, des climats, suscitant un contraste et une richesse que j'aime bien. Il y a une forme de cohérence qui s'en détache, en tout cas je le pense. C'est aussi ce qui est ressorti pour le public et les professionnels qui sont venus nous écouter en décembre. On a eu un super retour, le public était à fond ! J'en suis très heureux. J'étais dans l'expectative du fait de jouer ces musiques dans le contexte de l'ONJ, parce que je savais que j'avais envie que tout ça sonne globalement comme du rock ! Certes, il y a des musiciens de jazz, il y a une façon d'aborder les solos qui en résulte, et ça emmène les solos vers quelque chose de spécifique, avec peut-être la capacité de prendre plus de risques (...).



Concert de création FRAME BY FRAME à la Maison de la Radio et de la Musique, Studio 104

© Maxim François

En tout cas, j'avais vraiment envie qu'on garde cette couleur. Cette musique, c'est du rock.

Si vous aviez été musicien dans les années 70, baigné d'influences immédiates très différentes de celles que vous avez connues, quel genre de musique auriezvous pu écrire ?

Je ne sais pas, mais je crois que ça n'aurait pas changé grand-chose... Évidemment, je suis aussi influencé par des musiques récentes et par des choses qui sont nées de la technologie, mais une grande partie de mes

influences sont communes à plein de gens, et existaient avant ou pendant les années 70. C'est le cas pour la musique classique, Stravinsky, Bartók, Ligeti – même s'il n'avait pas fini d'écrire toutes ses œuvres à l'époque, comme Messiaen... Dans le rock, il y a pas mal de choses que j'écoute qui datent des années 90... Mais il y en a beaucoup qui datent d'entre 1965 ans et 1975... Dans le jazz c'est pareil, Wayne Shorter, Thelonious Monk, Ornette Coleman étaient déjà là même s'ils n'avaient pas fini leur carrière. Il y a plein de choses récentes qui m'influencent, mais celui qui aurait le plus manqué dans mon apprentissage de la musique, dans les champs possibles qu'il a ouverts, c'est Steve Coleman. De la même façon, les musiques spectrales de Gérard Grisey et Tristan Murail n'étaient pas encore là en 1970, mais je les aurais connues un peu après!



Exemples d'ateliers FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Déclinaison en actions culturelles

Nous avons développé des idées d'actions culturelles pour permettre au public de mieux appréhender le concert.

Ces initiatives prennent différentes formes en termes d'engagement et de durée, et doivent être adaptées en fonction de l'âge et du profil des participant•e•s. Elles pourront être complétées par de nouvelles propositions provenant des enseignant•e•s ou des partenaires de diffusion.

Écoute immersive

Descriptif

Allongé•e•s en immersion au cœur d'un dispositif sonore, les participant•e•s sont invité•e•s à fermer les yeux pour écouter une longue pièce musicale de rock progressif. Après un mot d'introduction, l'objectif est d'amener le public à se laisser aller à la rêverie et à l'écoute de ses sens afin d'en ressentir tous les aspects.

À l'issue, un temps d'échange sera mené, en récoltant les impressions de chacun•e et en partageant guelques notions clés liées à ce courant musical.



© Hipgnosis / Pink Floyd en 1971 / photo extraite de l'album *Meddle*De gauche à droite : Roger Waters, Nick Mason, David Gilmour et Richard Wright

Les sons de la ville

Descriptif

Inspiré par la musique concrète, et à la manière du groupe Pink Floyd, nous proposons de partir à la chasse des sons inspirants qui nous entourent : chant des oiseaux, pots d'échappement, sonnerie qui annonce la récréation... il s'agira de capter les manifestations sonores de notre environnement. Guidé•e•s par un•e compositeur•trice, et en ajoutant quelques ingrédients représentatifs du rock prog : groove, rythmique élaborée, orchestration... l'objectif est d'aboutir avec les participant•e•s à la création d'un morceau de musique original.

Cette démarche s'inspire de morceaux dans lesquels Pink Floyd a eu recours à des bruitages : *Atom Heart Mother, Alan's Psychedelic breakfast, Money*.



Exemples d'ateliers FRAME BY FRAME - Orchestre National de Jazz

Déclinaison en actions culturelles

Conception de pochette

Descriptif

En s'initiant aux codes graphiques de l'univers du rock progressif, le public est invité à créer la pochette de l'album FRAME BY FRAME et un nouveau logo pour l'ONJ.

Motifs psychédéliques, symboles, abstraction, typographie stylisée, références à la nature : jouez avec la palette graphique des années 70 et inventez votre représentation de ce courant emblématique.

Création guidée par la musique

Descriptif

À partir d'un morceau issu d'une playlist proposée, les participant·e·s sont invité·e·s à inventer un monde imaginaire sous la forme d'un texte, d'un dessin ou d'une maquette (ville futuriste, paysage onirique, décor apocalyptique). En se basant sur les thèmes de l'utopie et de la dystopie caractéristiques du rock-progressif, cette activité pourra également être mise en lien avec l'écologie et les différents enjeux environnementaux.



Quand l'ONJ s'inspire de Pink Floyd Photo officielle du programme © Sylvain Gripoix

À visionner:



C'est quoi le rapport ? FRAME BY FRAME

À l'occasion de la création du nouveau programme de l'ONJ en hommage aux groupes mythiques King Crimson, Pink Floyd, Genesis et Henry Cow, Nicolas Lafitte nous explique les nombreuses correspondances entre le jazz et le rock progressif.

Alors, vous voyez le rapport ?



Teaser FRAME BY FRAME

FRAME BY FRAME • Nouveau programme
Une plongée inédite dans le rock progressif des années 70
Œuvres de Pink Floyd, King Crimson, Genesis, Henry Cow
Arrangements Airelle Besson, Sylvaine Hélary, Sarah Murcia, Frédéric Maurin



MARIANNE CLAIR